



Chemins de l'Hospitalité

Bulletin de liaison trimestriel de l'Hospitalité diocésaine
Diocèse de Pamiers, Couserans et Mirepoix

Editorial du père Jean-Marcel : (suite et fin de l'édito de novembre)

Avant d'être admise à faire la première communion, Bernadette en a le profond désir, et cela pendant des années. Or si dans un acte de l'ordre de l'amour le désir est nécessaire et précède son accomplissement, dans le cadre de la communion, le désir va plus loin. En effet, de la même façon que celui qui est empêché d'être baptisé, peut bénéficier de la grâce du baptême si tel est bien son désir et si lui-même est en conformité avec ce que représente le baptême, ainsi en est-il pour l'Eucharistie. Celui ou celle qui, pour une raison ou pour une autre, est empêché de communier peut être uni(e) au Christ par le désir. L'Église l'enseigne, communier spirituellement, c'est s'unir à Jésus-Christ présent dans l'Eucharistie, non pas en le recevant sacramentellement, mais par un désir procédant d'une foi animée par la charité. Voilà déjà ce qu'illustre Bernadette, par la simplicité et l'authenticité de sa démarche. Pour cela elle est grandement aidée par la Sainte Vierge. En effet, dès la première apparition, tombent pour Bernadette toutes les barrières qu'elle peut avoir dans sa relation avec Dieu, dans son approche de la religion dans sa vie chrétienne. Il ne s'agit plus pour elle d'une discipline à accomplir, pas plus que d'une pratique à laquelle elle devrait s'astreindre. En effet, dès le 11 février 1858, la vie chrétienne devient, pour Bernadette, un don gratuit de Dieu, un don qui est à accueillir, un don qui ouvre à l'expérience, un don qui est appelé à porter du fruit. Cette transformation profonde que Bernadette commence à vivre dès la toute première rencontre avec la Sainte Vierge est d'une réelle importance pour l'Eucharistie, qui n'est pas dû à l'homme, mais qui est un don de Dieu. Marie prépare le cœur de Bernadette pour l'ouvrir à l'accueil de son Sauveur. Dans la perspective de sa première communion, la première confession de Bernadette prend tout son sens. Il s'agit en effet de la reconnaissance de son péché qui ouvre à l'accueil de l'Amour de Dieu donné dans la croix du Christ. Apparition après apparition, l'éclairage de la parole constituera pour

elle la nécessaire préparation pour entrer dans l'accueil du don sacramentel de Dieu. De fait aux heures des apparitions, Bernadette a déjà rencontré le Christ, non seulement par la communion de désir, mais aussi à la manière des deux hommes qui vont de Jérusalem à Emmaüs (Luc 24, 13-35). Le Christ ressuscité vient à leur rencontre, mais ils ne le reconnaissent pas. C'est l'expérience de Bernadette à l'intérieur même de la Grotte. Jésus leur parle, commentant pour eux les Écritures, mais ils ne le reconnaissent pas. C'est l'expérience de Bernadette. Mais "ils le reconnurent à la fraction du pain" (Luc 24, 35), c'est-à-dire en communiant à son corps. C'est ce que Bernadette vivra elle aussi.

C'est la catéchèse qu'elle a reçue de la Vierge Immaculée qui donne à Bernadette d'entrer progressivement dans la compréhension profonde du Mystère de la Foi. Pour Bernadette, en effet, l'Eucharistie correspond à une expérience vitale. Pour nous aussi l'Eucharistie nous est donnée comme un don de Dieu à accueillir. Accueillant en l'Eucharistie le don de Dieu, nous sommes alors rendus capables de faire de notre vie une vie eucharistique, c'est-à-dire de faire comme le Christ, et ainsi de faire mémoire de lui, en donnant notre vie, comme lui. Mais, donnant notre vie par l'Eucharistie, ce n'est pas seulement notre vie que nous donnons, mais aussi la sienne car, comme Jésus nous le dit : "Qui mange ma chair et boit mon sang, a la vie éternelle" (Jean 6, 51.54.56). Dès lors, communiant au Corps du Christ mort et ressuscité, non seulement nous avons en nous la vie du Christ, non seulement nous transmettons la vie du Christ en donnant notre propre vie, mais encore nous partageons la vie du Christ avec Marie et la multitude des frères et des sœurs de Jésus Christ qui, par le lien que nous avons avec lui, sont nos frères et sœurs. A la manière de Bernadette. » (Père Brito).

Puissions-nous aussi désirer ardemment la communion eucharistique et nous y disposer vraiment par la confession si nécessaire pour devenir digne d'un tel sacrement. Attirés par Jésus Eucharistie nous ferons de notre vie un don de soi continué pour rendre la vie des autres plus agréable et facile.

[Retour sur...](#)

Deux personnalités bien différentes de la grande famille de l'Hospitalité ariégeoise - un accompagnant et une accompagnée - ont quitté la vie terrestre en ce début d'année 2018.

Bernard Loeuillet d'abord, qui pendant plus de cinquante ans, a mis sa générosité et sa force au service des personnes malades et handicapées. C'est un prêtre, l'abbé Julien-Marie Durand, curé de Rieucros, un des pionniers de l'Hospitalité, décédé en 1970, qui n'hésita pas à lui indiquer le chemin de Lourdes. Bernard lui fit la promesse d'aller, chaque année, dans la cité mariale. Elle fut tenue. Doté d'une force hors du commun, Bernard rendait de précieux services notamment pour déplacer les personnes à la forte corpulence en particulier lorsqu'il s'agissait de les faire monter ou descendre des autobus. S'y ajoutait un entrain communicatif reconnu par les autres Hospitalités. La force de ce colosse et sa bonhomie rassuraient, créant ainsi un sentiment de confiance. L'abbé Mario Ottaviani, ancien aumônier de l'Hospitalité, qui a passé une bonne partie de sa vie de prêtre à visiter les personnes malades dans leur maison mais aussi dans tous les hôpitaux de la région, a fait état de la bonté de notre ami lors de l'inhumation de Bernard dans le cimetière de Rieucros, au milieu d'une foule très émue. Nous nous souviendrons de la générosité de Bernard qui se manifestait encore dans ces précieuses veilles de nuit auprès des pèlerins pour lesquelles il se portait volontaire et n'avait pas son pareil.

Avec Bernard Loeuillet, décédé à l'âge de 76 ans, c'est un pionnier et une grande figure de l'Hospitalité qui vient de s'éteindre à la vie d'ici bas. Nous lui disons merci pour son engagement et sa fidélité. Puisse-t-il, là où il est, prier pour nous.

Denise Médina était une tout autre personnalité. Connue dans le Pays de Foix et de Pamiers pour participer aux radio-crochets et y chanter notamment la célèbre « Salade de fruits » mise à l'honneur par Bourvil, elle avait, ces dernières années, rejoint les rangs des personnes accompagnées par l'Hospitalité et plus tard, les Tables ouvertes paroissiales de Pamiers, encouragée par Nathalie Rossi. Elle promenait parmi nous sa frêle silhouette, coiffée la plupart du temps d'un chapeau plein de rêve, le visage souvent très gai. Elle n'avait cure du « qu'en dira-t-on ? ». Sa seule malice semblait être le sentiment bien ancré en elle qu'on allait finir par lui tendre le micro et lui laisser décliner quelques couplets ou refrains de son répertoire et chalouper ingénument sa silhouette. Nous aimions sa simplicité, son extrême politesse. Qualité rare aujourd'hui, elle savait dire merci. L'abbé Jacques Aubin, prêtre résidant à Saint-Jean-du-Falga y célébra ses obsèques autour d'une vingtaine de personnes dont six de l'Hospitalité et des Tables ouvertes, ayant des mots splendides et d'une grande délicatesse pour parler de sa vie et de chaque vie, « une histoire sacrée ». Autour de son cercueil, nous pouvions méditer : « Qui est le plus grand d'entre nous ? ». C'est l'interrogation, en guise de leçon, que nous laisse Denise Médina.

Encore un miracle reconnu!

L'Eglise reconnaît un nouveau miracle survenu à Lourdes:

La guérison de Sœur Bernadette Moriau, en 2008, est « inexplicable, dans l'état actuel des connaissances scientifiques », selon le Comité médical international de Lourdes.

Atteinte d'une grave invalidité et alors âgée de 69 ans, Sœur Bernadette Moriau avait recouvré, en 2008, toutes ses facultés physiques après un pèlerinage à Lourdes. Dimanche 11 février, cette guérison a été reconnue « comme miraculeuse » par l'évêque de Beauvais, ce qui constitue le 70e miracle survenu dans la cité mariale.

« Observant que ladite guérison, fut soudaine, instantanée, complète, durable et reste inexplicable dans l'état actuel de nos connaissances scientifiques », Mgr Jacques Benoît-Gonnin a déclaré « le caractère "prodigieux-miraculeux" et la valeur de "signe divin" de la guérison de Sœur Bernadette Moriau obtenue par l'intercession (...) de la vierge Marie. »



Sœur Bernadette Moriau, née dans le Nord en 1939, est entrée à 19 ans au couvent dans une congrégation de franciscaines et est devenue infirmière en 1965. Elle a ressenti des douleurs lombo-sciatiques dès 1966, à 27 ans. Malgré quatre interventions chirurgicales, les douleurs l'empêchent d'exercer son métier, et de marcher normalement.

En juillet 2008, elle participe au pèlerinage à Lourdes de son diocèse et reçoit le sacrement des malades. A son retour en Picardie, le 11 juillet 2008, « elle ressent une sensation inhabituelle de relâchement et de chaleur dans tout son corps » et « perçoit comme une voix intérieure qui lui demande d'enlever l'ensemble de ses appareils, corset et attelle », d'après le communiqué du diocèse. Sœur Bernadette Moriau interrompt le jour même tous ses traitements.

De nouveaux examens médicaux, des expertises et trois réunions collégiales à Lourdes (2009, 2013 et 2016) ont permis au Bureau des constatations médicales d'affirmer collégalement « le caractère imprévu, instantané, complet, durable et inexplicable de la guérison ».

En novembre 2016, lors de sa réunion annuelle dans la cité mariale, le Comité médical international de Lourdes (CMIL) avait confirmé « la guérison inexplicable, dans l'état actuel des connaissances scientifiques ».

Prière :

Notre Dame de L'Accueil

Ô Marie, donne-nous des cœurs attentifs, humbles et doux
pour accueillir avec tendresse et compassion
tous les pauvres que tu envoies vers nous.

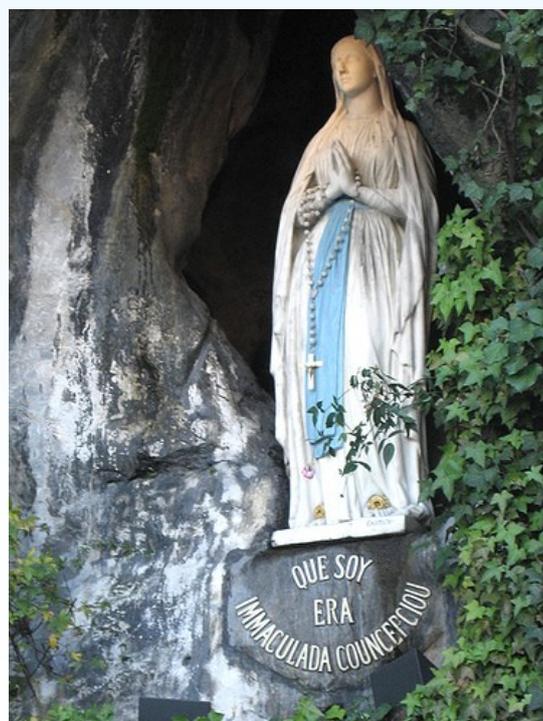
Donne-nous des cœurs pleins de miséricorde
pour les aimer, les servir, éteindre toute discorde
et voir en nos frères souffrants et brisés
la présence de Jésus vivant.

Seigneur, bénis-nous de la main de tes pauvres,
Seigneur, souris-nous dans le regard de tes pauvres.

Seigneur reçois-nous un jour
dans l'heureuse compagnie de tes pauvres.

Amen

Jean Vanier, de l'Arche



Le carnet ...

Depuis les derniers chemins de l'hospitalité, peines et joies se mêlent et s'enlacent ; nous essayons de vivre tout cela dans la prière, dans l'amitié. A travers des gestes divers nous voulons accompagner chacun, chaque famille et affermir les liens propres à l'hospitalité et au diocèse.

Certains nous ont précédés auprès du Père, nous le vivons dans la communion : André Saurat à St Marin de Caralp, Raymonde Bousquet de Mazères, Dominique Lemesle de Mirepoix, Valérie Maréchal à Pamiers, Clément 5 ans (petit fils de Marc Gaillard) à Grenade 31, Joseph Olliver, résident de l'EHPAD de Bellissen à Foix, Bernard Loeuillet de Rieucros, Denise Médina de St Jean du Falga.

L'abbé Heuillet ancien curé de St Lizier, L'abbé Georges Mistou qui fut de nombreuses années aumônier du Chiva.

Les naissances sont de vrais rayons de soleil, pour les Mamies qui nous les annoncent : Eléna 6^{ème} petite fille de Thérèse Bettamin, Emmanuel 6^{ème} petit fils de Nadine Despis

Certains d'entre nous sont en traitement ou en soins dans les hôpitaux et cliniques, nous leur souhaitons un bon rétablissement : Eveline Delgenès, Suzette

Onéda, Monsieur Jordana le Papa du Père Jean Marcel, Michel Creux, Christine de Latour et sa Maman, Hilda prend un temps de repos à la Maison de retraite de Laroque d'Olmes. D'autres sont stabilisés ou au bout de leur convalescence et ont hâte de ne plus en parler, donc nous n'allongerons pas cette liste.

Vous avez apprécié la Carte et le vœux de l'hospitalité et vous avez répondu nombreux formulant vos Vœux et votre solidarité. Madame Jo Lelong, présidente vous en remercie chaleureusement.

Suggestion pour mieux communiquer : Que les personnes qui n'ont pas accès à internet soient parainées par un(e) autre hospitalier(e), je connais au moins trois exemples pour lesquels ça marche bien. Les chemins seront toujours envoyés au format papier à ceux qui le souhaitent, mais pour les messages plus brefs ce serait utile.

Vu l'augmentation des frais d'affranchissements du courrier, ce serait concrétiser une idée et un partage entre nous. C'est une attention relativement facile. Vous pouvez formuler votre avis. Merci

À noter :

- ♦ La prochaine journée de l'amitié aura lieu à Lézat le dimanche 25 février. La journée commencera comme toujours par la messe, puis un repas en suivant.
- ♦ Le 24 Mars 2018 à la Maison des œuvres de Pamiers, se déroulera la rencontre Pastorale de la Santé et Hospitalité Diocésaine de 9h30 à 15 heures. Le thème choisi cette année est "la fin de vie".
- ♦ **Ce même jour, même lieu, de 15 heures à 16 heures 30 aura lieu l'assemblée générale de l'hospitalité diocésaine. Votre présence est recommandée.**

Feuille de liaison de l'Hospitalité diocésaine de l'Ariège

Site: ariege-catholique.cef.fr

Contacts : M.-Th. Eychenne marie-therese.eychenne@orange.fr

Pour donner des nouvelles : Mme Denise Despujols

3 rue Trinqué 09200 Saint Girons

Tel. 06 32 14 15 36 Mail : maxdupont@sfr.fr

Dons par chèque, à l'ordre de :

« **Hospitalité Diocésaine de Pamiers** », CCP : 4565 69 M Toulouse.